



HAL
open science

Compte-rendu de l'ouvrage "Les monnaies de la Chine ancienne" de François Thierry, paru aux Belles-Lettres

Lyce Jankowski

► To cite this version:

Lyce Jankowski. Compte-rendu de l'ouvrage "Les monnaies de la Chine ancienne" de François Thierry, paru aux Belles-Lettres. Revue Numismatique, 2018. hal-03085270

HAL Id: hal-03085270

<https://hal.science/hal-03085270>

Submitted on 22 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

François THIERRY, *Les monnaies de la Chine ancienne, des origines à la fin de l'Empire*, Paris, 2017, 685 p., 369 illustr., ISBN 978-2-251-44686-8

François Thierry est conservateur général honoraire au Département des monnaies et médailles de la Bibliothèque nationale de France. Spécialiste des monnaies d'Asie orientale, il fut chargé des collections orientales du Cabinet des médailles pendant 26 années, durant lesquelles il a valorisé ce fond s'attelant au long et fastidieux récolement, puis publiant notamment plusieurs catalogues des collections. Celui des monnaies vietnamiennes fut ainsi publié en 1987 (puis complété par un supplément en 2001). Celui des amulettes de Chine date de 2008. Enfin les collections monétaires chinoises firent l'objet d'une parution en 4 volumes, dont trois lui sont dus : *Monnaies Chinoises : L'antiquité pré-impériale* en 1997, *Des Qin aux Cinq dynasties* en 2003 et *Des Liao aux Ming du Sud* en 2014. Ces catalogues sont le résultat d'un remarquable travail : tout d'abord d'inventaire et de classement d'une collection complexe, mais aussi de recherche, puisque chaque volume s'ouvre par une introduction historique fort documentée présentant un descriptif exhaustif de la situation monétaire en s'appuyant sur les sources historiques chinoises mais aussi les données récentes de l'archéologie en Chine. Il est l'auteur d'une centaine d'articles (dont une large majorité – à savoir 89 d'entre eux – sont disponibles sur le site academia.edu) sur les monnayages de Chine, du Vietnam, et du Turkestan oriental. La médaille de la Royal Numismatic Society lui a été décernée en 2006 pour l'ensemble de ses travaux de recherche.

Fr. Thierry a démontré par le large spectre de ses travaux scientifiques, qu'il était capable d'écrire aussi bien sur l'antiquité pré-impériale chinoise que sur les Ming ou que sur le monnayage tardif vietnamien. Sa connaissance encyclopédique de sa matière se retrouve dans l'ouvrage qu'il vient de publier aux Belles Lettres, *Les monnaies de la Chine ancienne*. Le terme de Chine ancienne recouvre les trois millénaires de l'histoire monétaire chinoise depuis le ^xe siècle avant notre ère jusqu'en 1911. Si quelqu'un pouvait se lancer dans une telle synthèse, c'était bien lui.

On ne peut que se réjouir que les Belles Lettres se soient ouvertes à la Chine, avec la création de la Bibliothèque chinoise, mais aussi avec l'introduction dans toutes ses collections d'ouvrages sur la Chine et le projet d'une histoire générale de la Chine (dont le premier tome sur les Qin et les Han vient d'être publié en 2017). Les monographies (total de 15 ouvrages pour le moment) sont de très bonne qualité, et souvent tirées des mémoires de thèse de sinologues contemporains. L'ouvrage de Fr. Thierry s'adresse à la fois à un public de spécialistes et d'historiens de la Chine mais aussi, par son propos et son iconographie, s'adresse plus largement au grand public, aux étudiants et à toute personne intéressée par les études chinoises. Le style de l'auteur, assez dense dans ses précédents catalogues, s'est allégé. Le résultat en est un ouvrage très lisible également pour un néophyte.

Les Monnaies de la Chine ancienne aborde l'histoire de la monnaie en Chine en se différenciant des autres ouvrages de l'auteur. Alors que les catalogues proposaient une typologie des monnaies, classées et datées grâce aux sources historiques et archéologiques, cet ouvrage propose un déroulé de l'histoire de la monnaie en Chine intégrant les théories monétaires et présentant les débats historiques sur la monnaie.

Il ne s'agit pas d'une histoire économique, comme celle remarquable de R. von Glahn (*The Economic History of China: From Antiquity to the Nineteenth Century*, Cambridge, 2016), ni d'une histoire monétaire comme l'ouvrage incontournable de P. Xinwei (中国货币史, Shanghai 1965). P. Xinwei, économiste de formation s'intéressait aux systèmes monétaires et au pouvoir d'achat de la monnaie. Il intégrait ainsi une histoire du crédit en Chine à son histoire monétaire, ainsi que des éléments pour une histoire de la numismatique en Chine. L'ouvrage de Fr. Thierry n'est pas non plus un manuel de numismatique (il n'est pas question d'initier le lecteur à la typologie des monnaies chinoises). Il s'agit d'après l'auteur d'une « histoire des signes monétaires, de leur évolution, de leur production, de leur nature et de leur circulation » (p. 18-19). Cet ouvrage vient donc compléter les histoires économiques et financières déjà écrites sur la Chine, en présentant ce que la monnaie, en tant que source matérielle nous apprend sur la réalité monétaire, financière et économique d'un pays. Il offre donc aux historiens une mise en perspective des sources écrites historiques, qui parce qu'elles sont particulièrement nombreuses ont monopolisé l'attention des chercheurs, mais qui méritent d'être relues à la lumière des vestiges monétaires.

L'auteur souligne dès l'introduction de l'ouvrage, la « remarquable anomalie » qu'a toujours constitué la monnaie chinoise pour un public occidental. Comme il l'écrit : « La monnaie chinoise a toujours provoqué, chez les Occidentaux (...) qui se rendaient en Chine, l'étonnement, la sidération et, parfois, une condescendance amusée. » (p. 7). En effet, la monnaie chinoise est difficile à appréhender pour l'Occident dans la mesure où elle ne correspond pas à notre définition orthodoxe de la monnaie, à savoir un instrument d'échange, une mesure de la valeur et une réserve de richesse. Cette définition de la monnaie par rapport à trois fonctions est éminemment liée à une conception occidentale : la fonction de réserve de richesse, en particulier, se vérifie essentiellement lorsque la monnaie est frappée dans un métal précieux. Or plutôt que de classer la monnaie chinoise comme une anomalie, en choisissant une définition de la monnaie qui correspond à la réalité historique occidentale mais qui exclut non seulement la Chine, mais toute l'Asie orientale, il conviendrait, comme le fait très bien l'auteur, de s'intéresser à cette prétendue anomalie et de comprendre quelle définition la Chine nous offre de la monnaie. Sa traduction d'un choix de textes datés des Royaumes combattants (*Guanzi*, *Guoyu* et *Mozi*) montre qu'aux fonctions d'instrument d'échange, et de mesure de la valeur s'ajoute celle d'instrument de politique économique, qui est donc une fonction primordiale de la monnaie en Chine.

La présentation adoptée par l'auteur est d'abord chronologique, chaque chapitre traitant d'une période de l'histoire chinoise. Il est ainsi question d'abord des origines de la monnaie en Chine : dans un premier chapitre l'auteur traite des cauris d'époque Shang (ca 1600-1050 av. J.-C.) et Zhou de l'Ouest (1045-771 av. J.-C.) et des bêtes et couteaux émis par les Royaumes combattants. Le chapitre 2 est consacré à l'unification monétaire du premier empereur, Qin Shihuangdi. Sont ensuite abordées les monnaies des Han de l'Ouest (chapitre 3), les réformes monétaires de Wang Mang (chapitre 4), les monnaies des Han de l'Est (chapitre 5), l'époque des divisions (chapitre 6), puis la dynastie des Tang (chapitre 7), la période des 5 dynasties et des 10 royaumes (chapitre 8), viennent ensuite les Song (chapitre 9), les dynasties étrangères des Liao,

Jin et Yuan (chapitre 10) et enfin les Ming (chapitre 11) puis les Qing (chapitre 12). Tous ces chapitres traitant presque exclusivement du numéraire métallique, le chapitre 13 est consacré à l'usage du papier monnaie.

Les derniers chapitres traitent de façon thématique de l'ensemble des périodes couvertes par l'ouvrage. Sont ainsi abordés les unités de compte (chapitre 14), la question des inscriptions monétaires et des styles calligraphiques (chapitre 15) et enfin celle de la fabrication (chapitre 16). La qualité de l'index est à souligner.

La bibliographie rassemble 725 ouvrages (des titres principalement en chinois, mais aussi en anglais et en français et très ponctuellement en japonais). Cette longue bibliographie souligne la maîtrise qu'a l'auteur des sources chinoises et en particulier de l'actualité de la recherche en Chine.

Le chapitre sur les billets se justifie par le besoin de mettre en perspective les origines du papier-monnaie et l'évolution de son usage sur la longue durée. On aurait aimé un chapitre semblable sur les lingots dont la présentation est éclatée entre le chapitre sur les Jin (p. 373-375) et celui des Qing (p. 442-444). Il est vrai que la découverte récente du trésor de Zhang Xianzhong (1606-1647) sur le site de Pengshan dans le sud-ouest de la province du Sichuan qui a fait l'objet d'une fouille début 2016 permettra lorsque les 10 000 objets en or et en argent excavés seront publiés de réécrire l'histoire de l'usage métaux précieux en Chine et révélera sans aucun doute de nouveaux types de lingots.

On peut reprocher à l'auteur de ne pas expliquer le parti-pris adopté pour l'orthographe des noms d'ères : en effet, Fr. Thierry fait le choix de séparer d'un espace les caractères composant le nom des différentes ères (soit *Qian Long* plutôt que *Qianlong*). S'il s'agit d'un choix consistant et constant dans toutes ses publications, il aurait mérité cependant d'être explicité une nouvelle fois, cet ouvrage se destinant en effet à une catégorie de lecteurs n'ayant que peu de familiarité avec les précédentes publications de l'auteur et en particulier avec les catalogues de la Bibliothèque nationale de France dans lesquels ce choix est explicité (voir *Monnaies chinoises, vol. II, Des Qin aux Cinq dynasties*, p. 9-11).

Cet ouvrage est en définitive un outil indispensable à l'historien de la Chine. Il faut peut-être insister sur le fait que les développements ne s'appuient pas uniquement sur l'analyse et la connaissance des signes monétaires, mais aussi des textes historiques chinois que l'auteur cite systématiquement et dans une traduction personnelle. Fr. Thierry part des textes et les confronte à la réalité matérielle telle que mise au jour par l'archéologie. De cette confrontation naît de nombreuses contradictions, que l'auteur n'a pas la prétention de résoudre mais souligne. Ainsi en est-il de cette monnaie *Sheng Song tongbao* de valeur 5 (voir p. 325-326) dont il n'existe aucun exemplaire ou encore des monnaies de fer mêlées d'étain (voir p. 329-330).

L'ouvrage est abondamment illustré (369 illustrations) et l'iconographie est de très bonne qualité. Les inscriptions des monnaies sont toutes bien lisibles. Par contre, l'échelle étant variable les monnaies ne sont pas toutes illustrées à taille réelle. Ceci est un peu déconcertant, mais est compensé par le fait que les dimensions des pièces sont mentionnées. Un soin particulier a aussi été apporté à l'infographie avec une vingtaine de cartes et tableaux.

Cet ouvrage est l'aboutissement d'une intense vie de recherche au plus haut niveau scientifique et une formidable synthèse. Il démontre que les monnaies chinoises constituent un passionnant domaine de recherche, non seulement pour notre connaissance de l'Histoire, mais aussi pour une indispensable mise en perspective de la numismatique occidentale. On notera qu'il n'existe aucune synthèse comparable, et encore moins de cette excellence, que ce soit en anglais ou en chinois.

Lyce JANKOWSKI